

PHONOLOGIE ET ORTHOGRAPHE

ФОНОЛОГИЯ И ОРФОГРАФИЯ

1. DÉFINITION ET GÉNÉRALITÉS

La phonologie est l'étude des phonèmes. Ceux-ci ne sont pas des sons déterminés. En français, par exemple, il existe un seul phonème /r/, qui représente, en fait, des sons extrêmement divers suivant les prononciations individuelles des locuteurs. Néanmoins, toutes ces réalisations seront perçues comme l'exécution phonétique d'une même entité. De même, en russe, il n'y a qu'un seul phonème /e/, malgré des réalisations phonétiques très diverses, comme dans *это лес* « c'est la forêt », et, d'autre part, *о лесе* « à propos de la forêt » (le /e/ est prononcé très ouvert dans le premier cas, très fermé dans le second).

Un phonème se définit comme l'unité distinctive minimale, c'est-à-dire que deux sons peuvent être considérés comme les réalisations de phonèmes différents si la substitution de l'un à l'autre peut, au moins dans un cas, changer le sens du message.

Ainsi, /r/ s'oppose à /m/, /l/ ou /t/ dans les mots français *rat*, *ma*, *la*, *ta*. Inversement, [é] et [è] (/e/ prononcé ouvert ou fermé) n'auront jamais de valeur distinctive en russe, car il est impossible de trouver deux mots qui ne se distingueraient l'un de l'autre que par cette différence phonétique (contrairement à ce qui se passe en français avec, par exemple, *été* et *étais*).

Il convient de comprendre les rapports existant entre les phonèmes, d'une part, et, de l'autre, les sons et l'orthographe. Nous procéderons pour cela de la façon suivante : nous examinerons tout d'abord la liste des phonèmes du russe, puis les règles régissant le passage de la réalité phonologique à l'écriture. Les questions de phonétique ne seront évoquées qu'occasionnellement.

2. PHONÈMES VOCALIQUES

Les phonèmes vocaliques sont au nombre de cinq : /a/, /e/, /i/, /o/ et /u/. Ils correspondent aux lettres voyelles. Ces voyelles se répartissent en deux séries, l'une (*a, э, ы, o, y*) que nous nommerons « série 1 » (*voyelle 1*), et l'autre (*я, е, и, ё, ю*) que nous nommerons « série 2 » (*voyelle 2*) :

| phonèmes vocaliques | /a/ | /e/ | /i/ | /o/ | /u/ |
|---------------------|-----|-----|-----|-----|-----|
| série 1 | а | э | ы | о | у |
| série 2 | я | е | и | ё | ю |

Les voyelles de la série 2 représentent une réalité plus complexe que les lettres de la série 1. Cette série 2 prise isolément représente les cinq phonèmes /a/, /e/, /i/, /o/, /u/ précédés de /j/, prononcé comme le y de *yaourt* ; ce phonème s'appelle « le yod ». Ainsi, il n'y a, malgré les apparences, qu'un seul phonème /i/. Prenons les deux mots *бить* « battre » et *быть* « être » : même si le /i/ est prononcé de façons différentes dans un cas et dans l'autre, ce n'est pas lui qui fait la différence entre ces deux mots, mais, comme nous allons le voir, le caractère de la consonne *б*.

Rôle de l'accent

Pour déterminer dans un mot la nature d'un phonème vocalique, il est impératif de choisir une forme où celui-ci est sous l'accent. Ceci sera tout spécialement vrai pour le phonème /o/.

Ainsi, le mot *везму́* « transporter » correspond à une réalité phonologique /v'ozt'i/, car on peut voir que la lettre *e* de l'infinitif représente un phonème /o/, prononcé comme tel dès qu'il est sous l'accent, comme au passé *вѐз* « transporta ». De même, l'infinitif *пачму́* « grandir » représente phonologiquement /rost'i/ : la preuve peut en être faite en considérant une forme où la première syllabe de cette racine est accentuée, par exemple, le passé *поч* « grandissait ». On peut déjà remarquer, en particulier, que /o/ en dehors de l'accent et après consonne molle sera noté la plupart du temps par *e*.

3. PHONÈMES CONSONANTIQUES

Les phonèmes consonantiques sont classés selon le trait de mouillure. Cette notion peut s'expliquer par rapport au français qui connaît une opposition de ce type pour le /n/. On a /n/ d'une part et /n'/ de l'autre dans les mots *anneau* (phonologiquement /ano/) et *agneau* (phonologiquement /an'o/). On a un /n/ dit dur dans le premier cas, un /n'/ mou dans le second, l'apostrophe après la consonne marquant, dans la transcription phonologique, le caractère mou de cette consonne.

Cette opposition est bien plus générale en russe : une majorité de consonnes présente une dualité de ce type. Elles seront appelées *consonnes de couple*, car, du fait de cette opposition, elles peuvent être groupées par paires. Quelques autres, les consonnes hors couple, sont soit *toujours molles*, soit *toujours dures*, ou enfin *dures ou molles* suivant leur environnement phonologique.

Consonnes de couple

Voici le tableau des consonnes s'opposant par le trait de mouillure :

| | labiales | | | | | dentales | | | | liquides | | |
|-------------------------|----------|------|------|------|------|----------|------|------|------|----------|------|------|
| phonèmes consonantiques | /b/ | /p/ | /v/ | /f/ | /m/ | /d/ | /t/ | /z/ | /s/ | /n/ | /l/ | /r/ |
| | /b'/ | /p'/ | /v'/ | /f'/ | /m'/ | /d'/ | /t'/ | /z'/ | /s'/ | /n'/ | /l'/ | /r'/ |
| lettres correspondantes | б | п | в | ф | м | д | т | з | с | н | л | р |

Il y a une lettre pour deux phonèmes.

Consonnes hors couple dures

Il s'agit de trois consonnes :

| | | | |
|-------------------------|-----|-----|-----|
| phonèmes consonantiques | /c/ | /š/ | /ž/ |
| lettres correspondantes | ц | ш | ж |

Ces trois consonnes sont toujours dures.

Consonnes hors couple molles

| | | |
|-------------------------|-----|----------------------|
| phonèmes consonantiques | /č/ | /j/ |
| lettres correspondantes | ч | orthographe variable |

✓**Remarque** : la lettre *у* représente deux phonèmes – /s/ + /č/.

Consonnes à mouillure conditionnée

Ce sont les vélaires :

| | | | |
|-------------------------|-----|-----|-----|
| phonèmes consonantiques | /g/ | /k/ | /x/ |
| lettres correspondantes | г | к | х |

C'est la voyelle qui suit ces consonnes qui détermine le caractère dur ou mou de celles-ci. On a la variante molle lorsque la voyelle qui suit est /e/ ou /i/, la variante dure – si c'est /a/, /u/ ou /o/.

✓**Attention** ! Cette mouillure, étant déterminée par l'entourage, ne donne pas naissance à deux phonèmes distincts.

4. PASSAGE DE LA PHONOLOGIE À L'ORTHOGRAPHE

Le problème se pose de la façon suivante : il y a beaucoup de phonèmes consonantiques et peu de consonnes. Inversement, il y a peu de phonèmes vocaliques et un grand nombre de voyelles. La correspondance entre système phonologique et système orthographique ne se faisant pas de façon idéalement simple (ce qui serait le cas si à chaque phonème correspondait une lettre), certaines règles régissent le passage de l'un à l'autre.

4.1. Écriture des consonnes de couple

Une consonne dure de couple ou une consonne hors couple est notée simplement par la lettre correspondante : /b/ s'écrit *б*, /mama/ s'écrit *мама* « maman », /xan/ s'écrit *хан* « khan ».

Une consonne molle de couple est notée par la consonne correspondante suivie soit du signe mou (lorsqu'elle n'est pas suivie directement d'un phonème vocalique), soit d'une voyelle 2 dans le cas contraire :

| | | | |
|---------|---------|--------------|-------------|
| /p'it'/ | s'écrit | <i>пимь</i> | « boire » |
| /brat'/ | s'écrit | <i>браць</i> | « prendre » |
| /bit'/ | s'écrit | <i>быть</i> | « être » |
| /b'it'/ | s'écrit | <i>бить</i> | « battre » |

Nous voyons donc que la différenciation de ces deux derniers mots est due à la différence entre /b/ et /b'/.

✓**Remarque** : la voyelle /e/, en tant que désinence ou que voyelle mobile entraîne automatiquement la mouillure de la consonne précédente. Cette règle étant posée, il est désormais inutile d'indiquer cette propriété de la voyelle par aucun signe particulier en parlant de la désinence /e/ ou de la voyelle mobile /e/.

4.2. Orthographe de /j/

Le /j/ **non suivi de voyelle** (c'est-à-dire en finale ou avant consonne) s'écrit *й* :

| | | | |
|------------|---------|----------------|----------------|
| /maj/ | s'écrit | <i>май</i> | « mai » |
| /vorob'ej/ | s'écrit | <i>воробéй</i> | « le moineau » |
| /p'ejt'e/ | s'écrit | <i>неўте</i> | « buvez » |

Le /j/ est suivi de voyelle :

- à l'initiale ou précédé de voyelle il est noté par une *voyelle 2* :

| | | | |
|---------|---------|-------|--------------------|
| /ja/ | s'écrit | я | « je » |
| /moja/ | s'écrit | мо́я | « ma » |
| /pojut/ | s'écrit | пою́т | « (ils) chantent » |

- précédé d'une consonne molle : on a une suite *consonne + ъ + voyelle 2* :

| | | | |
|----------|---------|--------|-------------------------|
| /b'ju/ | s'écrit | бью́ | « (je) bats » |
| /p'jesa/ | s'écrit | пьеса́ | « la pièce de théâtre » |

- précédé d'une consonne dure (rare) : on a une suite *consonne + ъ + voyelle 2* :

| | | | |
|--------------|---------|------------|---------------|
| /objasn'it'/ | s'écrit | объясни́ть | « expliquer » |
|--------------|---------|------------|---------------|

4.3. Orthographe des groupes : consonnes hors couple + voyelle

Il s'agit des consonnes vélares (*z, k, x*), des chuintantes (*ж, ч, ш, щ*) et d'une sifflante, *ц*. Le fait que l'on emploie ici une *voyelle 1* ou *voyelle 2* est dû à des règles orthographiques parfois sans rapport avec la réalité phonologique.

- ✓ **Règle générale** : on emploie les *voyelles 1* pour les phonèmes /a/, /o/, /u/, et les *voyelles 2* pour /e/ et /i/.

On pourrait regrouper et préciser les **incompatibilités orthographiques** dans le tableau suivant :

| | après | | | | graphies impossibles | | | | | |
|------------------------|-------|---|---|---|----------------------|---|---|---|---|---|
| les chuintantes | ш | ж | ч | щ | | я | э | ы | | ю |
| les vélares | г | к | х | | ь | я | э | ы | ё | ю |
| une sifflante | ц | | | | ь | я | э | | ё | ю |

Ainsi, on n'a jamais *я* et *ю* mais *a* et *y* après les chuintantes, ou bien *ы* devient *u* après chuintante ou vélaire.

- ✓ **Règles particulières** limitant la règle générale :

1) après *ц*

- /i/ est écrit soit *ы*, soit *u* selon la répartition suivante :
 - *ы* dans les morphèmes d'origine russe (*отцы́* « les pères ») ;
 - *u* – ailleurs (*цирк* « le cirque »).
- /o/ s'écrit
 - *o* sous l'accent (*с отцо́м* « avec le père ») ;
 - *e* en dehors de l'accent (*с пе́рцем* « avec du poivre »).

2) après les chuintantes, /o/ s'écrit :

- *e* en dehors de l'accent

| | | | |
|-----------------|---------|--------------|----------------------|
| /s tovar'isčom/ | s'écrit | с товари́щем | « avec un camarade » |
| /žona/ | s'écrit | женá | « la femme » |
| /čorn'it'/ | s'écrit | черни́ть | « noircir » |

– *o* ou *ě* sous l'accent avec la répartition suivante :

- *o* dans les désinences et les suffixes nominaux :

| | | | |
|----------|---------|---------------|---------------------|
| /nožom/ | s'écrit | <i>ножѡм</i> | « avec le couteau » |
| /kružok/ | s'écrit | <i>кружѡк</i> | « le cercle » |
| /pl'ečo/ | s'écrit | <i>плечѡ</i> | « l'épaule » |

- *ě* dans les autres cas :

| | | | |
|----------|---------|---------------|-----------------|
| /žoni/ | s'écrit | <i>жѣны</i> | « les épouses » |
| /čornij/ | s'écrit | <i>чѣрный</i> | « noir » |
| /čort/ | s'écrit | <i>чѣрт</i> | « le diable » |
| /žoltij/ | s'écrit | <i>жѣлтый</i> | « jaune » |
| /lžot/ | s'écrit | <i>лжѣт</i> | « (il) ment » |

✓ **Attention !** La prononciation est indépendante de l'orthographe pour ces groupes. Ainsi, le *e* de *цепь* « la chaîne » est prononcé [цэ], le *ě* de *шёл* « (il) marchait » est prononcé [шо], etc.

4.4. Signe mou *ь* après chuintante

Non suivi de voyelle, le signe mou *ь* n'a aucune valeur, ni phonologique, ni phonétique. Le *ш* de *мышь* « la souris » se prononce comme celui de *мальш* « le bébé », le *ж* de *режь* « coupe ! » comme celui de *нож* « le couteau ».

Le signe mou *ь* est seulement la marque de catégorie morphologique pour *мышь* « la souris », nom féminin de III^e déclinaison, qui s'oppose ainsi par le signe mou à *мальш* « le bébé », nom masculin. Ce signe peut être la marque d'impératif (*режь* « coupe ! ») ou de deuxième personne de singulier des verbes (*идѣшь* « (tu) marches »).

Suivi de voyelle, le signe mou *ь* marque la présence d'un yod. On retombe sur le cas général : *мышью* /mišju/, comme *дверью* /dv'er'ju/.

5. PALATALISATION

Le phénomène connu sous le nom de *palatalisation* représente la propriété de certaines consonnes de se transformer dans certaines positions.

- 1) Les consonnes vélaires (*z*, *κ*, *x*), deux dentales (*ð*, *m*), et trois sifflantes (*z*, *ɥ*, *c*) se palatalisent de la façon suivante :

| consonnes | | | | se palatalisent en chuintantes |
|-----------|----------|------------|---|--------------------------------|
| vélaires | dentales | sifflantes | | |
| Г | Д | З | → | Ж |
| К | Т | Ц | → | Ч |
| Х | | С | → | Ш |

Ce phénomène se manifeste, en particulier, dans la morphologie du substantif (formation de certains pluriels) et de l'adjectif, ainsi que dans la morphologie verbale (conjugaison du présent). Ainsi, *κ* passe à *ч* dans la formation du pluriel de *око* – *оци* « œil (sg. / pl.) » ; *z* passe à *ж* lorsque l'on forme le comparatif de *строгий* « sévère », qui est *строже*, ou à l'intérieur

d'une conjugaison telle celle de *лечь* « se coucher » qui donne *я лягу* « je me coucherai », *ты ляжешь* « tu te coucheras ». En voici quelques autres exemples :

| | | | |
|----------------|---|---------------------|-------------------------|
| <i>дорогой</i> | → | <i>дороже</i> | « cher » |
| <i>лёгкий</i> | → | <i>легчайший</i> | « léger » |
| <i>ухо</i> | → | <i>уши</i> | « oreille (sg. / pl.) » |
| <i>молодой</i> | → | <i>моложе</i> | « jeune » |
| <i>богатый</i> | → | <i>богаче</i> | « riche » |
| <i>близкий</i> | → | <i>ближайший</i> | « proche » |
| <i>писать</i> | → | <i>пишущу</i> | « (j')écris » |
| <i>мочь</i> | → | <i>можу, можешь</i> | « (je, tu) peux » |

Ce phénomène se manifeste aussi dans la formation des mots. Ainsi, à partir de *птица* « l'oiseau », on forme *птичка* « l'oisillon » avec palatalisation de *ц* en *ч*.

| | | | | |
|----------------|----------------|---|-----------------|----------------------|
| <i>враг</i> | « l'ennemi » | → | <i>вражий</i> | « ennemi (adj.) » |
| <i>медведь</i> | « l'ours » | → | <i>медвежий</i> | « d'ours (adj.) » |
| <i>лицо</i> | « le visage » | → | <i>личико</i> | « le visage (dim.) » |
| <i>рыбак</i> | « le pêcheur » | → | <i>рыбачить</i> | « pêcher » |

2) Deux groupes de consonnes *ст* et *ск* se palatalisent en *щ* :

| consonnes | | se palatalisent en |
|-----------|---|--------------------|
| ст | → | щ |
| ск | | |

Ce type de palatalisation se trouve dans la conjugaison des verbes et dans les comparatifs des adjectifs :

| | | | | |
|-----------------|--------------|---|----------------|------------------|
| <i>свистеть</i> | « siffler » | → | <i>свишущу</i> | « (je) siffle » |
| <i>искать</i> | « chercher » | → | <i>ишущу</i> | « (je) cherche » |
| <i>чистый</i> | « propre » | → | <i>чище</i> | « plus propre » |

3) Les consonnes labiales *б, п, в, ф, м* sont remplacées par les mêmes consonnes suivies de *л* :

| consonnes | | se palatalisent en |
|-----------|---|--------------------|
| б | → | бл |
| п | → | пл |
| в | → | вл |
| ф | → | фл |
| м | → | мл |

Dans la conjugaison du verbe *любу́ть* « aimer », *б* passe à *бл* à la première personne – *я люблю́* « j'aime ». On observe le même type de palatalisation dans les verbes suivants :

| | | | | |
|-------------------|----------------|---|--------------------|------------------|
| <i>оскорбу́ть</i> | « vexer (PF) » | → | <i>оскорбля́ть</i> | « vexer (IPF) » |
| <i>спать</i> | « dormir » | → | <i>сплю́</i> | « (je) dors » |
| <i>лови́ть</i> | « attraper » | → | <i>ловлю́</i> | « (j')attrape » |
| <i>графи́ть</i> | « ligner » | → | <i>графлю́</i> | « (je) ligne » |
| <i>корми́ть</i> | « nourrir » | → | <i>кормлю́</i> | « (je) nourris » |

4) La palatalisation *slavonne*

| consonnes | | se palatalisent en |
|-----------|---|--------------------|
| т | → | щ |
| д | → | жд |

Ce type de palatalisation se trouve le plus souvent dans la morphologie verbale, pour les termes d'origine savante. Ainsi, *защити́ть* « défendre » a une première personne *я защищу́* « je défendrai ». Ce type de palatalisation se trouve également dans la dérivation IPF :

| | | | | |
|------------------|--------------------|---|------------------|---------------------|
| <i>освети́ть</i> | « éclairer (PF) » | → | <i>освещáть</i> | « éclairer (IPF) » |
| <i>похи́тить</i> | « enlever (PF) » | → | <i>похищáть</i> | « enlever (IPF) » |
| <i>охлади́ть</i> | « refroidir (PF) » | → | <i>охлаждáть</i> | « refroidir (IPF) » |
| <i>победи́ть</i> | « vaincre (PF) » | → | <i>побеждáть</i> | « vaincre (IPF) » |

6. VOYELLE MOBILE

La voyelle mobile (VM) est une voyelle apparaissant dans certaines formes d'un mot seulement. Son apparition est conditionnée par des modifications qui ont pour résultat une suite de consonnes. Le plus souvent, on trouve la voyelle mobile dans la déclinaison des substantifs, dans la forme courte des adjectifs, dans les suffixes et préfixes et dans les prépositions. La voyelle mobile est moins présente dans les verbes.

L'apparition de la voyelle mobile n'est pas toujours prévisible. La voyelle mobile s'intercale entre deux consonnes et donne une séquence du type *1^{re} consonne + voyelle + 2^e consonne*. Seule une présentation phonologique de cette question permet de rendre compte du fonctionnement de la voyelle mobile.

La voyelle mobile peut être phonologiquement /o/ ou /e/ qui s'écrit *o*, *e* ou *ë*. Exceptionnellement on trouvera une voyelle mobile *u* et *a*.

L'apparition de la voyelle mobile doit tenir compte des combinaisons de consonnes. On peut distinguer **quatre règles** d'apparition de la voyelle mobile qui doivent être appliquées dans l'ordre de priorité qui est le suivant :

Règle n°1 : Si la *1^{re} consonne* est :

- **une vélaire** /g/, /k/, /x/, la voyelle mobile qui suit est toujours /o/, orthographié *o* :

| | | | |
|----------------|---|---------------------------|----------------|
| <i>ку́хня</i> | → | <i>ку́хонь</i> (Gen. pl.) | « la cuisine » |
| <i>но́готь</i> | → | <i>но́гтя</i> (Gen. sg.) | « l'ongle » |

| | | | | |
|--|--------------------------|---|------------------------------------|--------------|
| | л <u>о</u> к <u>о</u> ть | → | л <u>о</u> к <u>т</u> я (Gen. sg.) | « le coude » |
|--|--------------------------|---|------------------------------------|--------------|

- **une chuintante** (ж, ч, ш, щ) ou **la sifflante** ц, la voyelle mobile /o/ est écrite :

- **o** sous l'accent :

| | | | | |
|--|-------------------------|---|-------------------------------------|-------------|
| | пры <u>ж</u> о <u>к</u> | → | пры <u>ж</u> к <u>а́</u> (Gen. sg.) | « le saut » |
|--|-------------------------|---|-------------------------------------|-------------|

| | | | | |
|--|---------------------------|---|-------------------------|--------------|
| | сме <u>ш</u> н <u>о</u> й | → | сме <u>ш</u> о <u>н</u> | « ridicule » |
|--|---------------------------|---|-------------------------|--------------|

- **e** en dehors de l'accent :

| | | | | |
|--|-----------------------------------|---|--------------------------------------|--------------------|
| | де <u>в</u> у <u>ш</u> к <u>а</u> | → | де <u>в</u> у <u>ш</u> ек (Gen. pl.) | « la jeune fille » |
|--|-----------------------------------|---|--------------------------------------|--------------------|

| | | | | |
|--|-------------------------------------|---|---------------------------|---------------|
| | до <u>б</u> л <u>ж</u> н <u>ы</u> й | → | до <u>б</u> л <u>ж</u> ен | « redevable » |
|--|-------------------------------------|---|---------------------------|---------------|

✓**Exceptions !** Il existe deux exceptions à cette règle : шёл – шла « (il / elle) marchait » et жёл – жла « (il / elle) brûlait (qqch) ».

Règle n°2 : Si la 2^e consonne est

- l'un des phonèmes /c/, /l'/, /n'/, /s'/, la voyelle mobile est toujours /e/, orthographié **e** (avec mouillure de la 1^{re} consonne lorsque ceci est possible) :

| | | | | |
|--|----------------|---|--------------------------|---------------|
| | ов <u>ц</u> а́ | → | ов <u>е</u> ц (Gen. pl.) | « la brebis » |
|--|----------------|---|--------------------------|---------------|

| | | | | |
|--|-----------------|---|----------------------------|--------------|
| | зем <u>л</u> я́ | → | зем <u>е</u> ль (Gen. pl.) | « la terre » |
|--|-----------------|---|----------------------------|--------------|

| | | | | |
|--|-------------------|---|------------------------------|----------------|
| | дер <u>ев</u> ня́ | → | дер <u>ев</u> ень (Gen. pl.) | « le village » |
|--|-------------------|---|------------------------------|----------------|

| | | | | |
|--|---------------|---|---------------|------------------|
| | в <u>ес</u> ь | → | в <u>е</u> ся | « tout / toute » |
|--|---------------|---|---------------|------------------|

- le phonème /j/, la voyelle mobile /e/ s'écrit :

- **e** sous l'accent :

| | | | | |
|--|------------------|---|-------------------------------|----------------|
| | вороб <u>е</u> й | → | вороб <u>е</u> ья́ (Gen. sg.) | « le moineau » |
|--|------------------|---|-------------------------------|----------------|

| | | | | |
|--|-------------------|---|----------------------------|---------------|
| | стат <u>е</u> ья́ | → | стат <u>е</u> й (Gen. pl.) | « l'article » |
|--|-------------------|---|----------------------------|---------------|

- **u** en dehors de l'accent :

| | | | | |
|--|------------------|---|-----------------------------|------------------|
| | вар <u>е</u> нье | → | вар <u>е</u> ний (Gen. pl.) | « la confiture » |
|--|------------------|---|-----------------------------|------------------|

| | | | | |
|--|------------------|---|----------------------------|---------------|
| | го <u>с</u> тья́ | → | го <u>с</u> тий (Gen. pl.) | « l'invitée » |
|--|------------------|---|----------------------------|---------------|

Règle n°3 : Si la 2^e consonne est l'un des phonèmes /l/, /n/, /r/ ou /s/, la voyelle mobile /o/ provoque la mouillure de la 1^{re} consonne. On aura donc dans l'orthographe :

- **ë** sous l'accent :

| | | | | |
|--|------------------|---|----------------------------|-------------|
| | сест <u>р</u> а́ | → | сест <u>е</u> р (Gen. pl.) | « la sœur » |
|--|------------------|---|----------------------------|-------------|

| | | | | |
|--|----------------|---|---------------|-----------------|
| | у <u>м</u> ный | → | у <u>м</u> ён | « intelligent » |
|--|----------------|---|---------------|-----------------|

| | | | | |
|--|---------------|---|---------------------------|--------------|
| | ов <u>е</u> с | → | ов <u>с</u> а́ (Gen. sg.) | « l'avoine » |
|--|---------------|---|---------------------------|--------------|

- **e** en dehors de l'accent :

| | | | | |
|--|-----------------|---|---------------------------|------------|
| | сос <u>н</u> а́ | → | сос <u>е</u> н (Gen. pl.) | « le pin » |
|--|-----------------|---|---------------------------|------------|

| | | | | |
|--|--------------------------|---|---------------|-----------|
| | т <u>е</u> пл <u>ы</u> й | → | т <u>е</u> пл | « tiède » |
|--|--------------------------|---|---------------|-----------|

✓**Remarque :** cette dernière règle a une portée plus limitée puisqu'elle ne s'applique pas pour les consonnes à l'initiale de racine (généralement de mot) : celles-ci ne subissent pas la mouillure ce qui fait que l'on a сон – сна (Gen. sg.) « le